

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN

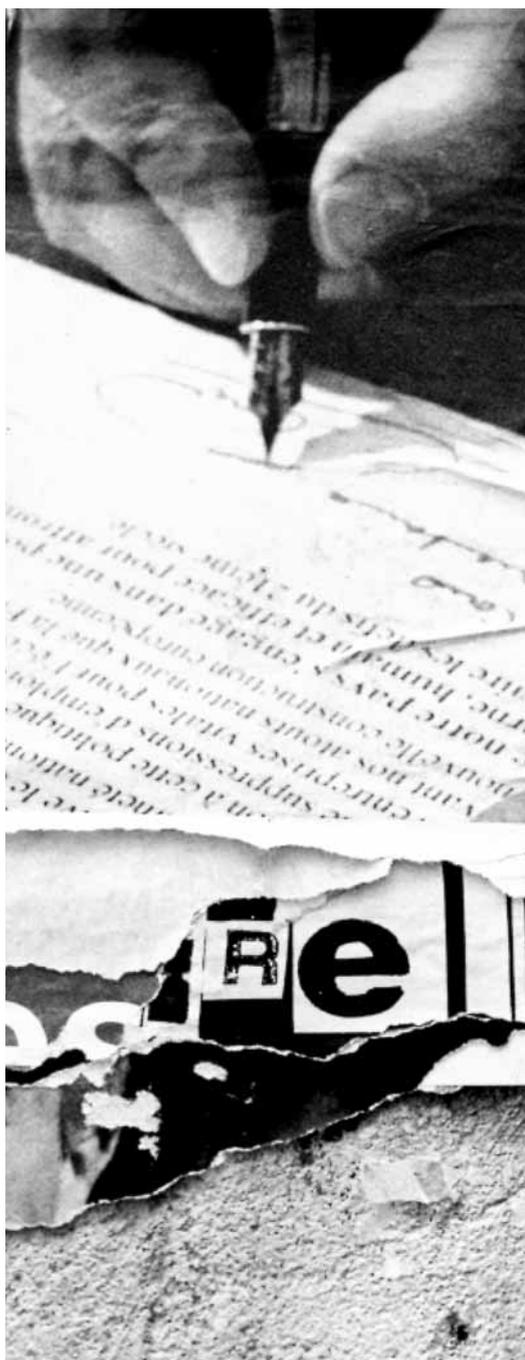


Photo : Raphaël Dupouy

Le regard de la mémoire

"Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle" dit un proverbe africain. "Une société qui néglige sa mémoire est une société qui se délite" professe une autre maxime. Ses deux adages populaires sont connus mais semblent aujourd'hui refléter la sagesse d'un autre temps. Ce siècle neuf dans lequel nous entrons risque d'être plus qu'aucun autre façonné par la réactivité de nos comportements. Prenons garde. L'audimat veille. Les "diktats uniformateurs" de la "world culture" nous cernent. Notre "univers communicationnel", surfant sur les nouvelles technologies, propage l'envie et le conformisme à la vitesse de la lumière. Et ce qui n'est pas rentable à très court terme est immédiatement zappé. Dopés à la DHEA, accros à l'écran, nos neurones menacent de perdre la mémoire. Heureusement, certains attisent encore aujourd'hui quelques braises de lucidité et de conscience.

Saluons donc ici l'initiative de l'association hyéroise "Mémoire à lire, territoire à l'écoute" qui a organisé en mai dernier, sur le site symbolique des Bormettes à La Londe, un très intéressant colloque intitulé "Quel jardin pour l'entre terre et mer ?". Au cours des débats auxquels nous avons été invités à participer - ce champ d'investigation rejoignant parfois nos propres recherches - il a surtout été question de l'histoire et l'actualité du patrimoine et du paysage dans l'aménagement du territoire littoral. Urgent et salutaire. À suivre.

Les objectifs de notre Réseau sont désormais connus. Et notre action reconnue ; même s'il devient difficile de concilier nos diverses tendances, entre promotion des jeunes artistes, développement de la vie littéraire et valorisation du passé culturel de nos deux communes. Mais pas question ici de querelle d'anciens et de modernes : tout mouvement artistique, toute création nouvelle, se réfère toujours à ce qui a précédé ; en le poursuivant ou en s'y opposant d'ailleurs, la grande histoire de l'art se chargeant d'intégrer les nouveaux classiques et les anciens rebelles.

En attendant notre événement "André Gide, l'homme solaire", programmé au Lavadou les 15 et 16 septembre prochains (week-end des fameuses journées du patrimoine !), nous avons invité, en ce mois de juillet, les photographes de l'association toulonnaise "Minos" à présenter, au musée de Bormes, leurs images personnelles.

Lalan, comme Gide avec ses contemporains, nous engageait à être nous-mêmes. Mais notre liberté - notre indocilité ? - ne passe-t-elle pas notamment par une approche plus littéraire, plus poétique, du monde ?

Alors, toujours au chapitre des clins d'œil au passé et des références livresques, que l'histoire nous permette un emprunt à Jean Hugo, peintre et écrivain de talent, arrière-petit-fils du créateur des *Misérables* et fidèle du littoral borméo-lavandourain où il retrouvait, dans les années 20, Cocteau, Radiguet, Kessel, Auric et de Lacretelle. Ce "célèbre méconnu" est en effet l'auteur d'un ouvrage au titre sensible : *Le regard de la mémoire* ; titre que nous envisageons de donner à notre future collection qui présentera tour à tour les nombreux artistes et intellectuels venus "aiguiser leur regard au soleil du midi".

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 2000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : Annick Bourlet, présidente de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France, ancien président de l'établissement public de La Villette et président du salon "La jeune sculpture". - Viviane Grimminger, fondatrice avec Carmen Martínez du musée González de Valencia. - Marie-Claude Morette-Maillant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - Gérard Xuriguera, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 04 94 01 33 66 • FAX 04 94 01 33 67

La fin tragique du ministre

Le 5 août 2000, la municipalité du Lavandou inaugura à Cavalière la fraîche rénovation de la place Pierre-Bourdan, ministre de l'information de la France Libre à Londres sous le Général de Gaulle. Habitué du littoral varois et cavaliérois en particulier, celui qui fut l'une des voix de Radio Londres - "Les Français parlent aux Français" - y connut en effet une fin tragique en juillet 1948.

La partie de pêche tourne au drame

M. Maxime Berthonneau, retraité de la gendarmerie et affecté à cette époque à la brigade de Bormes nous a conté cette dramatique sortie en mer ayant lui-même recueilli la déclaration du seul témoin présent alors, Maître Robinet, célèbre avocat et ami de Pierre Bourdan : "Courant juillet 1948, tous deux décidèrent de se livrer à une partie de pêche aux environs du Cap Nègre. A cet effet, ils affrétèrent une petite barque et prirent tous deux la mer dès le lever du jour. Ils avaient presque doublé la pointe du cap lorsqu'un léger mistral se leva puis soudain s'amplifia. Ce que voyant, Maître Robinet qui pilotait l'embarcation jugea bon de faire demi-tour pour rejoindre Cavalière. Dans la manœuvre, le mistral soufflant de plus en plus fort, la barque chavira et précipita les deux amis à la mer. La côte se trouvait à quelque deux cent mètres de la pointe du cap. Ce que voyant, Maître Robinet invita Pierre Bourdan à se laisser dériver vers le rivage. Mais ce dernier commença à nager à contre-courant. Maître Robinet atteignit le Dattier après plusieurs heures de nage tandis que son ami coulait à pic. Les recherches furent entreprises immédiatement par des pêcheurs et durant plusieurs jours sans résultat. Ce n'est que dans les premiers jours du mois d'août que ceux-ci repèrent un corps qui flottait à la surface de l'eau à 200 mètres du rivage."

La gendarmerie de Bormes composée de deux militaires fut avisée de cette découverte et, avec les moyens mis à leur disposition - deux bicyclettes - MM. Roux et Berthonneau se rendirent à Cavalière pour identifier le noyé grâce à l'alliance qu'il portait. L'autopsie fut pratiquée dans un blockhaus abandonné par les Allemands. Telle fut la fin tragique de Pierre Bourdan... il y 53 ans !

Paul Benoit

Retour sur une exposition

Détails d'immensité

Du 16 au 30 mai 2001, Christian Ramade a présenté à Bormes ses panoramiques

Il raconte des histoires. Des histoires de là-bas et d'ici. Des histoires d'ici et d'ailleurs. Il conduit dans un autre univers, un univers décalé, un univers contradictoire. Si Christian Ramade utilise la photographie panoramique ce n'est jamais pour montrer l'ensemble, rarement pour offrir l'immensité, certainement pas pour faire du général. Si Christian Ramade utilise le format panoramique c'est pour plonger dans le détail, montrer la diversité d'un seul plan, ouvrir les horizons d'un cadre restreint. Le temps d'une quinzaine, l'œil du photographe d'Aubagne est venu se poser dans le musée de Bormes-les-Mimosas. En une trentaine de cadres, il a donné à voir une part infime de son talent. Celui qui s'exprime avec les étonnantes possibilités du format panoramique. L'ambivalence de ses images tout à la fois structurées et déstructurées ont permis de saisir la force de son travail. Ses clichés de Marseille, de Florence, d'Aubagne ou de



Photo - Christian Ramade

Venise sont, justement, bien éloignés des clichés : ici, on ne visite pas les villes méditerranéennes, on entre en elles par le petit trou de la serrure et on se laisse piéger dans le dédale de scènes qui se percutent ou s'entremêlent. Passionné de technique, Christian Ramade donne l'impression d'avoir su tirer le meilleur parti du matériel. Là où l'on parierait déceler trucages et montages, on ne découvre que choix judicieux, maîtrise parfaite, vision originale. Une façon de faire, un état d'esprit qui a d'ailleurs séduit l'UNESCO : elle lui a confié la réalisation de prises de vues à

Thessalonique et à Meknès. Fruit de la rencontre des deux présidents, l'aventure partagée entre le groupe Alphée d'Aubagne et le Réseau Lalan devrait se poursuivre régulièrement. Ainsi, à l'invitation du Réseau Lalan, Christian Ramade est venu réaliser un reportage lors du dernier corso du Lavandou. "Des photographies décalées qui devraient surprendre" confie Raphaël Dupouy. Des images où les plans larges inviteront une fois de plus à plonger dans le détail, dans l'anecdotique. A découvrir lors du prochain corso du Lavandou.

Carole Bonnabel

Bilan après une année d'existence

L'atelier d'écriture rend ses cahiers

Auprès de Serge Baudot, nos apprentis-écrivains ont vaincu la peur de la page blanche

Notre association a proposé, d'octobre 2000 à mai 2001, un atelier d'écriture littéraire ouvert à tous, avec le soutien de la ville du Lavandou et du Conseil général du Var, et en partenariat avec la bibliothèque du Lavandou. Tout au long des douze séances animées par l'écrivain-journaliste Serge Baudot, de nombreux textes ont été produits, résultats des exercices réalisés au sein de l'atelier ou bien du "travail solitaire" de chacun à la maison. Aussi, à la veille de la pause estivale, l'idée nous est venue de réunir en un modeste ouvrage quelques-uns de ces textes. Outre le fait de garder trace de nos recherches littéraires, cette

compilation - premier numéro des Cahiers de l'atelier d'écriture du Réseau Lalan - témoignera également de la diversité des approches et de la vitalité de notre atelier. "Ce besoin d'améliorer la pratique de l'écriture sous toutes ses formes intrigue dans ce siècle de la parole et de l'image triomphantes, écrit Serge Baudot, en préambule de ce recueil de 46 pages, pour expliquer le succès et la demande croissante de ce type d'atelier. Mais c'est parce que l'on oublie qu'on ne s'exprime pas par l'image graphique (sauf si l'on est plasticien ou cinéaste), mais par l'image verbale qui utilise le vecteur des mots. Et que ces mots on a

besoin de les goûter, de les savourer, de les faire durer, donc de les travailler, de les voir, de les lire, même si on les a déjà dits, entendus. Et aussi pour trouver une expression personnelle faisant foin des clichés ambiants."

"Certes, poursuit Serge Baudot, il ne s'agit pas pour nous de former des écrivains en douze séances. Ceci est une autre histoire. Il s'agit, par différents procédés, d'entrer dans "le texte", chacun à sa façon. La pratique nous montre que les différences de niveau de culture ne sont absolument pas un obstacle. J'applique une méthode que j'ai modestement mise au point au cours des années. Il n'y a pas de progression linéaire, si bien qu'on peut prendre l'atelier en cours de route et si on manque une séance on n'est pas perdu quand on revient. Chaque atelier étant un module complet et indépendant. C'est l'accumulation du travail qui produit les progrès." Et ces progrès, les participants à l'atelier ont été heureux de les faire partager, le 25 juin dernier, au cours d'un apéritif-lecture. Tous espèrent désormais retrouver leur "professeur", après l'été, pour une nouvelle année d'écriture...



Serge Baudot lors de l'apéritif-lecture à la bibliothèque du Lavandou.

Les Minos en vadrouille

L'association de photographes toulonnais est l'invitée de notre Réseau

Ils ont fait la une de l'Express en mai dernier. Certes, ils n'étaient pas les seuls à être mis à l'honneur par le grand magazine national - ils ont dû en effet se partager la couverture avec quelques autres "acteurs locaux" dans le cadre d'un dossier intitulé "Les 100 qui font bouger Toulon" - mais cette reconnaissance a fait plaisir aux huit photographes qui forment l'association Minos fondée en 1995 par Élian Bachini et Guy Thouvignon. Nul besoin de les présenter tant à Bormes qu'au Lavandou puisqu'ils ont tous déjà été exposés, individuellement ou en groupe, dans le cadre des rendez-vous culturels que nous proposons régulièrement. On se souviendra notamment de leurs réponses en images à la commande "5 Regards sur Le Lavandou" organisée en septembre 1998 à l'hôtel de ville de



Les huit photographes de Minos.

la cité des dauphins ou de la belle exposition "Siouah" de Guy Thouvignon vue au musée de Bormes en juillet 1998. Dans ce même musée, nos deux associations ont également présenté le témoignage du photo-journaliste croate Eno Brkic en juillet 1999.

Cette fois, c'est à l'occasion de la sortie de leur livre-catalogue "Minos en ville", paru cet hiver aux Éditions Muntaner, qu'ils viendront accrocher des travaux récents précédemment exposés à la Fnac-Toulon.

On retrouvera donc avec plaisir, du 16 juillet au 1^{er} août prochains, les danseurs en toiles d'Élian Bachini, les façades profondes de Raphaël Dupouy, les polaroids sublimés de Danièle Flayeux, les photo-poésies de Léopold Trouillas, les portraits de Toulon de Patrick Cléret, les singuliers diptyques de Jean-Michel Fidanza, les traces-souvenirs d'Éric Principaud et la sérieuse killeuse de Guy Thouvignon. Merci à la municipalité borméenne de nous ouvrir à nouveau les portes du musée.

Vernissage le mercredi 18 juillet à 19 heures au 103 rue Carnot.

A l'occasion du cinquantenaire de sa disparition

André Gide, l'homme solaire

Quatre conférences et une exposition se dérouleront en septembre prochain au Lavandou en hommage à ce grand écrivain. En présence de sa fille, Catherine

Faut-il encore présenter André Gide ? Lauréat du prix Nobel de littérature en 1947, l'auteur des *Nourritures terrestres* est assurément l'un des grands écrivains français du XX^e siècle, dont l'œuvre aura marqué bien au-delà de son époque.

Si sa vie et ses livres ont été étudiés sous bien des aspects, il reste encore un sujet qui n'a été que peu abordé : ses fréquents séjours dans le Var et les liens étroits qu'il entretenait avec notre région (Brignoles, Porquerolles, Hyères et Le Lavandou), ses nombreuses amitiés varoises et ses sentiments pour Élisabeth Van Rysselberghe avec qui il aura une fille, Catherine.

Après Paris et Uzès - qui ont déjà célébré le cinquantenaire de sa

disparition - le village du Lavandou rendra hommage à son tour, les 15 et 16 septembre prochains, à ce visiteur un peu particulier qui séjourna dans la commune à de nombreuses reprises.

Cet événement, programmé dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville du Lavandou, s'articule autour d'une exposition de documents et de photographies confiés par Catherine Gide (du 15 septembre au 15 octobre 2001) ainsi que de quatre conférences de spécialistes qui viendront nous présenter "André Gide, l'homme solaire", écrivain prolifique, penseur influent, esprit visionnaire et vagabond érudit attiré par la Méditerranée et les voyages.

A cette occasion, et profitant de la présence exceptionnelle au Lavandou de Catherine Gide, nous procéderons également avec la municipalité lavandouraine à l'inauguration des avenues André-Gide et Van Rysselberghe (le peintre Théo Van Rysselberghe était un ami intime de Gide et sa femme, Maria, sa confidente). Cette manifestation a reçu le soutien de la ville du Lavandou, du Conseil général du Var, du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



André Gide et Catherine à Brignoles en 1924.

PROGRAMME

Samedi 15 septembre

- à 14 h 30 : accueil du public et présentation des conférenciers.
- à 15 h 00 : Martine Sagaert, "Pourquoi lire Gide aujourd'hui ?"
- à 15 h 30 : Joëlle Favière, "André Gide, un homme au soleil du Var, au soleil de ses amitiés".
- à 16 h 00 : pause.
- à 16 h 30 : Suzanne Joncheray, "De l'homme solaire aux Faux-monnayeurs : itinéraire d'un créateur".
- à 17 h 00 : Christine Ligier, "Gide ou la tentation du Sud".
- à 17 h 30 : débat.
- à 18 h 00 : projection de l'émission de FR3, "Un siècle d'écrivains" (50' - 1996), consacrée à Gide.
- à 19 h 00 : vernissage de l'exposition "La côte varoise d'André Gide" et présentation de l'ouvrage collectif "André Gide, l'homme solaire".

Dimanche 16 septembre

- à 10 h 00 : Inauguration des avenues André-Gide et Van Rysselberghe.

Dans le cadre de ses soirées jazz, le restaurant *La Louisiane* propose, ce dimanche 8 juillet, un bel hommage à Ella Fitzgerald en accueillant **Kristin Ruault**, la "nouvelle voix du jazz français", et le pianiste **Denis Cesaro**. Réservations au 04 94 71 24 59. @ Le dossier complexe de la délicate **succession Van Thienen** est toujours dans l'impasse... Mais un protocole d'accord semble se dessiner qui permettrait aux différents légataires, chacun à leur façon, d'honorer la mémoire et les dernières volontés du sculpteur disparu. @ Publiée à 500 exemplaires en 1964 par **Isabelle Compin**, la monographie complète d'**Henri-Edmond Cross**, artiste cher au village du Lavandou où il est inhumé, est aujourd'hui quasiment introuvable. Mais patience : le **Wildenstein Institute** à Paris prépare actuellement une édition du catalogue raisonné et réactualisé de l'œuvre de l'un des plus importants peintres néo-impressionnistes, ami de **Signac**. @ Le **Musée de la Chartreuse à Douai** - cité également chère à H.E. Cross - accueille du 20 octobre 2001 au 20 janvier 2002 une exposition consacrée à **Henri Le Sidaner** (1901-1989), peintre qui a aussi séjourné et peint à Bormes et au Lavandou. @ Peinture toujours, avec la grande exposition **Albert Marquet** à voir jusqu'au 1^{er} octobre au **Musée de l'Annonciade** à Saint-Tropez. @ "Ça repart" à la **galerie des Remp'Arts** : 60 artistes de l'aire toulonnaise ont répondu favorablement à l'invitation de **Nicole Benkemoun** qui a présenté, le 22 mai dernier, cet accrochage collectif parallèlement à ses dernières créations. @ Après la belle rétrospective de l'œuvre de **Sabine Weiss** organisée en mai dernier par notre président Raphaël Dupouy, la **villa Aurélienne** à Fréjus accueille, jusqu'au 19 septembre, les photographies de **Lucien Clergue**. @ Parallèlement à la régata "La bordée maltaise" qui concrétise les liens d'amitié entre **Le Lavandou** et **l'île de Malte**, sept artistes lavandourains - **Bernardi, Ciano, D'Arco, Dupouy, Martinez, Maury** et **Mercati** - exposeront du 11 au 27 juillet dans la vieille ville de La Valette, capitale de Malte. @ "Situations IV" : c'est le nom choisi comme titre d'exposition par quatre artistes italiens confirmés (le peintre milano-lavandourain **Gino Fossali**, **Fernanda Fedi**, **Nazareno Corsini** et **Gino Gini**) qui présenteront au **musée de Bormes**, du 31 août au 17 septembre 2001, leur itinéraire pictural respectif. Vernissage le 31 août à 18 heures. @

REJOIGNEZ-NOUS ! Pour un peu plus d'art et de culture, adhérez au **RÉSEAU LALAN**. Cotisation annuelle : 200 francs. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Sur les traces des exilés

Depuis deux ans, Rolf Liffers, journaliste allemand et Borméen, enquête sur la présence dans notre station, entre 1925 et 1940, de nombreux intellectuels réfugiés et prépare avec le "Réseau Lalan" l'édition d'une plaquette bilingue, sorte de promenade littéraire sur les pas de ces expatriés



Photo: Raphaël Dupuy

Rolf Liffers devant la villa "la Terrasse" qu'il a retrouvée dans le vieux village de Bormes. Dans les années 30, le journaliste Alfred Kantorowicz y écrivit son Journal et y hébergea de nombreux réfugiés.

C'est un véritable travail d'enquêteur que réalise depuis deux ans Rolf Liffers, journaliste allemand et Borméen ; une enquête difficile qui l'a mené dans les archives de plusieurs communes de la région jusqu'à Londres pour recueillir les derniers témoignages de ceux qui ont vécu cette drôle d'époque au tournant du XX^e siècle où, de terre de villégiature, la Côte d'Azur est devenue terre d'exil pour de nombreux artistes germanophones.

42 intellectuels recensés entre Bormes et Le Lavandou

Si l'histoire est connue du côté de Sanary - centre spirituel de cette émigration - où la municipalité a même fait ériger en 1987 un monument en hommage à ces exilés, les villages de Bormes et du Lavandou

furent également dans les années 20 et 30 le point de chute de nombreux intellectuels allemands et autrichiens. Fuyant le régime nazi qui devait d'abord se révéler dans toute son intolérance par l'autodafé du 10 mai 1933, écrivains, comédiens et plasticiens rejoignirent leurs confrères déjà installés sur la Riviera. Certes, les trois-quarts de ces noms sont aujourd'hui inconnus du grand public français. Mais, outre-Rhin en revanche, beaucoup jouissent encore d'une belle notoriété. Au total ce ne sont pas moins de 42 intellectuels dont Rolf Liffers révèle la présence à Bormes et au Lavandou entre 1925 et 1940 !

En 1924, le dadaïste Tristan Tzara et l'écrivain René Crevel ont fait la découverte du petit port de pêche du Lavandou dont la notoriété va bientôt

attirer, en juin 1928, l'un des plus célèbres dramaturges allemands, Bertolt Brecht - accompagné de sa collaboratrice Elisabeth Hauptmann, du compositeur Kurt Weill et de la chanteuse Lotte Lenya - qui travaille alors à Saint-Cyr sur les dernières scènes de l'*Opéra de quat'sous*. La localité plaît tellement à Brecht qu'il y reviendra en 1930 et 1931, rejoint par le philosophe Walter Benjamin.

Peu après, dans leur *Livre de la Riviera*, Erika et Klaus Mann (les enfants de Thomas Mann) décrivent Bormes et Le Lavandou comme l'endroit le plus beau de la Côte d'Azur !

Un manuscrit enterré et sauvé

Grâce aux recherches effectuées par Rolf Liffers, le récit des multiples pérégrinations de cette intelligentsia, ignorées depuis 60 ans, fera prochainement le bonheur des visiteurs - notamment étrangers - qui chemineront à leur tour sur les pas de ces intellectuels exilés : une plaquette bilingue - franco-allemande - est en effet en préparation qui permettra d'accomplir une intéressante balade littéraire entre Bormes et Le Lavandou. Entre autres traces, il y sera alors possible de découvrir le passage du peintre Wassily Kandinsky, à Bormes en 1937 ; de l'écrivain-journaliste Alfred Kantorowicz, pour qui l'institutrice borméenne M^{me} Manetti enterra le manuscrit du *Journal*, le sauvant ainsi de la destruction nazie ; du peintre Erich Klossowsky, à Bormes en 1940 ; de Thomas Mann, prix Nobel de littérature 1929, séjournant au Lavandou en mai 1933 ; de l'écrivain engagé Kurt Tucholsky, à la villa Émeraude en 1932 ; de l'écrivain autrichien Emil-Alfons Rheinhardt qui accueilli dans sa villa Les Chênes au Lavandou entre 1935 et 1940 de nombreux amis comme Robert Musil, Henri Michaux, René Schickelé, Thomas et Golo Mann ; du poète Walter Hasenclaver effectuant plusieurs séjours à la villa Corail de 1925 à 1932 ; de Gustav Regler hébergé dans la maison avant-gardiste du professeur Bernard Lahy à Saint-Clair ; etc.

Mais, pour nombre d'entre-eux, ce séjour en terre borméo-lavandouraine fut le dernier heureux : arrêtés, beaucoup périrent dans les camps nazis tandis que d'autres, réfugiés aux États-Unis, sombrèrent dans le désespoir...



Photo: Arche Verlag

Bertolt Brecht sur la plage du Lavandou en compagnie du musicien Kurt Weill et d'une amie.

Nègres et maîtresses

Une affaire fait actuellement scandale dans le monde littéraire allemand : une grande partie de l'œuvre de Bertolt Brecht aurait été écrite par quelques-unes de ses nombreuses compagnes. Mieux encore : le texte du fameux *Opéra de quat'sous*, écrit durant ses séjours entre Bormes-Le Lavandou et Saint-Cyr dans les années 30, serait à mettre à l'actif - pour près de 80 % - de sa maîtresse d'alors, Elisabeth Hauptmann. L'affaire, révélée par un universitaire américain, est devant la justice car les héritiers de la belle actrice entendent bien faire valoir leurs droits moraux... et financiers. Mais Rolf Liffers - qui connaît bien le sujet puisqu'il a participé aux recherches pour un *Guide littéraire de la Côte d'Azur* ⁽¹⁾ édité en Allemagne - ne jette pas la pierre à son illustre compatriote. Il sait qu'alors la chose était courante et l'ouvrage ⁽²⁾ qu'il prépare depuis deux ans, outre de nombreuses révélations sur cette diaspora, en *exil au paradis* ⁽³⁾ entre Nice et Saint-Cyr, traitera également du rôle considérable et de l'importance des femmes (épouses et maîtresses) dans la production artistique de ces créateurs bannis...

(1) Guide littéraire de la Côte d'Azur de Heineke Wunderlich, paru chez Arche Verlag.

(2) Muses en exil, à paraître en 2002.

(3) Voir le livre de Manfred Flüge, co-édité par Arte et Editions du Felin.



Photo: Cavellias Verlag

L'écrivain Kurt Tucholsky dans le jardin de la villa Corail en 1932, en compagnie de Kurt et Helene Wolff, Gerda et Reinhold Schairer, Mme de Montaignac et Walter Hasenclaver. Cette villa existe toujours dans la rue des Pierres Précieuses au Lavandou.